



Conférence de presse du 20 octobre 2009:

Pas de caution pour un système ne fonctionnant que grâce à un dumping à l'exportation

BIG-M Bäuerliche IG für Marktkampf

La situation pour les paysans est catastrophique au niveau mondial. Les prix agricoles se sont effondrés dans toutes les filières. Une économie durable est impossible.

En ce qui concerne BIG-M nous sommes particulièrement préoccupés par le marché laitier. La chute des prix actuels est une conséquence directe des excédents qui ne peuvent plus être écoulés sur les marchés indigènes.

La cause des excédents dans l'Union Européenne est bien connue : Le gouvernement de Bruxelles a décidé d'augmenter les quotas laitiers chaque année pour finalement les abolir en 2015. Mais ceci n'est pas la seule cause. Dans plusieurs pays européens il existe un système de saldation. Il n'est dès lors plus possible pour le producteur individuel de baisser sa quantité de lait pour alléger le marché. Le système de saldation prévoit en effet que cette quantité soit transférée à un autre producteur. Et actuellement l'UE mobilise des fonds publics pour se débarrasser de ces excédents.

En Suisse le problème se présente un peu différemment après la suppression du contingentement public. Chaque producteur est libre de traire les quantités qu'il veut à condition de trouver un acheteur pour son lait. Et l'industrie de la transformation prend tout le lait en charge. Ces derniers mois les grandes laiteries suisses ont investi des dizaines de millions de francs pour des capacités de transformation plus importantes. Et ces installations doivent tourner ! S'il y a une demande existante pour ces produits ne semble pas les préoccuper. Si on se retrouve avec des montagnes de beurre et de poudre de lait il devra appartenir aux paysans et aux contribuables d'en faire les frais pour pouvoir exporter cette production à vil prix sur les marchés mondiaux. Ce qui est grave pour moi, en tant que producteur de lait, est le fait que je n'ai aucun moyen d'empêcher un tel gâchis par une baisse de production. C'est même plus grave car je suis mis à contribution pour payer les frais d'une telle bêtise. Une baisse des prix provoque les mêmes conséquences chez nous : Les paysans essaient de compenser cette diminution de leur revenu par une augmentation de leur production. Il est impossible d'engager de la main d'œuvre supplémentaire. Une augmentation des troupeaux signifie donc que le paysan passe moins de temps avec chaque animal. Les statistiques montrent clairement une l'augmentation annuelle continue de l'usage d'antibiotiques dans l'agriculture suisse et une baisse annuelle continue de la qualité du lait (nombre de cellules). La politique continue de prôner une diminution des fermes et la perte de places de travail dans l'agriculture et ne semble pas concernée pour mettre en place par la voie légale des conditions cadres différentes pour le marché laitier.

Il est déprimant pour moi en tant que producteur de lait de voir que notre lait est utilisé pour ruiner l'existence de mes collègues dans d'autres pays du monde. Même si je vends mes vaches le problème n'est pas résolu.

Pour cette raison je lutte avec mes collègues, regroupés au sein de Big-M et avec l'European Milk Board pour un changement de système au sein du marché laitier. Nous voulons une gestion flexible des quantités, qui ait un caractère obligatoire pour tous les producteurs, afin d'adapter la production à la demande. Avec un tel ordre de marché les gouvernements pourraient épargner des centaines de millions de francs et investir cet argent dans des projets ayant pour but d'augmenter le bien-être dans le monde entier.

Werner Locher

Bäuerliche IG für Marktkampf 20. 10 2008